



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président

Der Traum eines klimaneutralen Luftverkehrs

Ich gestehe, die Politik ist nicht immer einfach nachzuvollziehen. Da kann es durchaus vorkommen, dass die Realität persönliche Ansichten überholt und Kursanpassungen notwendig werden.

In der «AeroRevue» 11/2018 schrieb ich unter dem Titel «Flugreisen sind zu billig»: «Ich bin der Ansicht, dass eine Flugticketabgabe durchaus ein guter Ansatz wäre. Solange sich jedoch nicht die weltweite Luftfahrt in dieser Frage koordiniert, schaffen solche Abgaben ungleich lange Spiesse und wirtschaftliche Nachteile.» Ich rechnete damit, dass eine solche Abgabe gebodigt würde.

Im Dezember 2018 veröffentlichte Tamedia AG eine Umfrage, die zum Schluss kommt, dass eine satte Mehrheit der Bevölkerung für Flugtickets tiefer in die Tasche greifen würde. 70 Prozent der Befragten befürworten eine zusätzliche Abgabe. Aktuell liegt das CO₂-Gesetz beim Nationalrat. Darin wird eine Flugticketabgabe in der Höhe von 30 bis 120 Franken gefordert. Auch wenn es viele nicht wahrhaben wollen: eine Flugticketabgabe ist mehrheitsfähig. Diese Abgabe soll auf die Flugpassagiere abgewälzt werden, in der Hoffnung, dass bewusst auf Flüge verzichtet wird.

In diesem Zusammenhang scheint Johan Lundgren, CEO bei easyJet, die Zielrichtung nicht verstanden zu haben. In einem kürzlich erschienen Artikel schreibt er: «Eine Flugticketsteuer steht der öffentlichen Meinung entgegen, Klimaschutz sozialverträglich zu gestalten.» Und weiter: «Viele Menschen werden sich nach Einführung einer derart hohen Steuer Reisen nicht mehr leisten können.» Solche Worte kommen nur von Personen, die erschreckt feststellen, dass ihnen die Geschäftsidee wegschmilzt. Es geht ja gerade darum, unnötige Kurzstanzflüge zu reduzieren. Rasch zum Shoppen nach Barcelona und nächstes Weekend mal eben rauf nach Amsterdam auf eine Kneipentour: Solange Fliegen billiger als ein Nachtessen ist, wird man sich kaum von solchen Spässen verabschieden.

Doch aufgrund der Volksmeinung ist es gut und recht, den Widerstand gegen eine Flugticketabgabe aufzugeben. Immerhin hat die Kommission des Nationalrats beschlossen, dass ein grosser Teil der Abgabe zurück in die Luftfahrt fliessen soll. Sie will Massnahmen zur direkten Verminderung der Klimawirkung des Luftverkehrs unterstützen. Damit stehen für die Abfederung des Mehrpreises für erneuerbaren Flugtreibstoff bis zu 300 Mio. Franken zur Verfügung. Diese Entlastung kommt der Branche entgegen und wer weiss, vielleicht wird der Traum von einem klimaneutralen Luftverkehr tatsächlich einmal Realität.

Le rêve d'un trafic aérien climatiquement neutre

J'avoue que les arcanes de la politique ne sont pas toujours aisés à comprendre. Il peut arriver que la réalité dépasse les points de vue personnels et que des corrections de trajectoire s'imposent.

Dans l'«AéroRevue» 11/2018, j'ai écrit sous le titre «Les voyages en avion sont trop bon marché»: «Je suis d'avis qu'une taxe sur le billet d'avion serait une bonne approche. Cependant, tant que l'aviation mondiale ne se coordonnera pas sur cette question, de telles taxes créeront l'iniquité et des désavantages économiques». Je m'attendais à ce qu'une telle taxe soit torpillée.

En décembre 2018, Tamedia SA a publié un sondage concluant qu'une grande majorité de la population serait disposée à puiser plus profondément dans ses poches pour obtenir des billets d'avion. 70 % des personnes interviewées sont en faveur d'une taxe supplémentaire. Actuellement, la loi sur le CO₂ est auprès du Conseil national. Une taxe sur les billets d'avions d'un montant de CHF 30 à CHF 120 y est proposée. Même si beaucoup ne veulent pas l'admettre, une taxe sur le billet d'avion peut rallier la majorité. Cette taxe doit être répercutée sur les voyageurs aériens, en espérant que l'on renonce en connaissance de cause à voler.

À ce propos, Johan Lundgren, CEO chez easyJet ne semble pas avoir compris l'objectif poursuivi. Dans un article récent, il écrit: «Une taxe sur les billets d'avion s'oppose à l'opinion publique de rendre la protection du climat socialement acceptable» et il poursuit «Beaucoup de gens ne pourront plus se permettre de voyager après l'introduction d'une taxe aussi élevée.» De tels mots viennent seulement de gens constatant que leur idée commerciale est en train de fondre. Il s'agit précisément de réduire les vols court-courriers inutiles. Faire du shopping en vitesse à Barcelone et le week-end prochain jusqu'à Amsterdam pour faire la tournée des bars. Tant que voler est moins cher qu'un repas du soir, on ne s'affranchira pas de sitôt de tels badinages.

Mais considérant l'opinion publique, il serait juste et bon d'abandonner toute résistance envers une taxe sur le billet d'avion. Après tout, la Commission du Conseil national a décidé qu'une grande partie de la taxe devrait revenir à l'aviation. Elle entend soutenir des mesures visant à réduire directement l'impact du trafic aérien sur le climat. En conséquence, jusqu'à 300 millions de francs sont disponibles pour alléger l'augmentation de prix du carburant d'aviation renouvelable. Cet allègement va à la rencontre de l'industrie et qui sait, peut-être le rêve de transport aérien climatiquement neutre deviendra-t-il un jour une réalité.